

Étranges fascinations pour Médine, la bande à Baader, Mesrine, Bonnie and Clyde...

écrit par Daniel Pollett | 23 juin 2018



On peut s'étonner que le chanteur Médine, prosélyte de l'islam et de tout ce qui va avec, bénéficie déjà de guichets fermés non seulement pour son spectacle prévu au Bataclan -que nous comptons bien faire annuler- mais aussi pour plusieurs autres prévus ailleurs. On peut s'étonner que dans un pays civilisé déjà tant touché par les méfaits de l'islam, par ses prédatations, ses insolences, ses remises en cause de notre mode de vie, ses crimes dont témoigne la si longue liste de nos martyrs, il se trouve une catégorie de population adepte des chansons faisant l'apologie du djihad.

Étranges consciences dont il est difficile de comprendre les perturbations, dirait-on. Souvenons-nous que l'Occupation a eu ses collabos, au choix issus de pur crétinisme, ou d'adhésion au nazisme, ou d'opportunisme criminel. Nous avons à nouveau

les mêmes, que ni l'immaturation de la jeunesse des uns, et moins encore la poursuite de vieilles chimères soixante-huitardes des autres ne saurait excuser. Si nos ancêtres ont combattu l'islam pendant quatorze siècles, c'est qu'ils avaient des raisons que ni le temps ni les idéologies d'aujourd'hui ne peuvent effacer, fort heureusement.

Pitoyables sont ces idiots qui croient que ces idéologies vont refonder l'islam et plus encore refonder le fonctionnement si ancien de l'humanité tout entière. Faire un homme nouveau a été le but du communisme et du nazisme, et on sait bien ce que cela a donné ! Les collabos d'aujourd'hui imaginent un islam totalement fantasmé, tout comme les communistes d'hier croyaient au paradis des travailleurs en URSS et dans les pays de l'Est européen. Mais la leçon n'a pas suffi. Ni même les innombrables témoignages et avertissements des apostats de l'islam, des chrétiens d'Orient, des gens simplement lucides... Ni même les agressions de toutes sortes ayant lieu actuellement et depuis longtemps, ni même les massacres du World Trade Center, du Bataclan, de Nice et d'ailleurs.

Il faut bien dire que l'absence de véritables connaissances historiques, issues de l'Histoire et non pas de croyances idéologiques ayant revu et corrigé la vérité, y est pour beaucoup. Elle se joint à la haine de soi, de sa race dominante, de sa religion cofondatrice de notre civilisation, de nos grands hommes, de nos découvertes et technologies, de nos arts et lettres, de nos us et coutumes, des bienfaits civilisationnels et techniques de notre présence autrefois dans des pays lointains... Tout cela diffusé, argumenté, imposé dans les jeunes cervelles des enfants par tous ces gauchistes criminels qui squattent depuis longtemps l'Éducation Nationale.

De plus, l'État n'offre plus à la jeunesse -et aux moins jeunes- les grands projets, la participation aux grandes réalisations d'autrefois, telles que les barrages hydroélectriques, le paquebot France, l'avion Concorde et tant

d'autres choses qui nous ont fait rêver lorsque nous étions enfants, qui donnaient du travail à une multitude d'ouvriers et de spécialistes de tous niveaux, dans un contexte où la conscience professionnelle signifiait crédibilité, prospérité et épanouissement tant personnels que collectifs.

Aujourd'hui n'importe-quel projet est soumis à la censure d'écologistes de salon, aux actions de spécialistes de la contestation et à des lois contradictoires. Si tant est que l'on puisse appeler « projets » les quelques prévisions restant à ce qui reste de nos industries, hésitant à entreprendre au delà du court terme dans une société déstabilisée par la mondialisation et ses spéculations bancaires.

Beaucoup d'individus sont lobotomisés par ce qui sert de scolarité avec ses diplômes dévalués, la propagande gauchiste, le consumérisme édifié en religion, la « mobilité » exigée alors qu'on fait la guerre à l'automobile, les jeux vidéos, l'illusion d'amis virtuels, les produits chimiques et les vaccins pleins d'aluminium, le renoncement aux racines humaines officialisé par les politiciens et l'Union européenne. Ils sont ainsi prêts à saisir toute occasion d'être quelqu'un, d'être reconnus, et cette exigence issue du fond des âges est référencé dans la Pyramide de Maslow parmi les besoins fondamentaux de l'homme. Si l'individu n'est pas reconnu socialement par les voies offertes par une société civilisée, telles que l'activité professionnelle, l'épanouissement familial ou l'engagement citoyen, il cherchera ailleurs, même inconsciemment, ce qui pourra le valoriser.

Ah oui, diront certains, nous retrouvons là « Travail-Famille-Patrie » qui était la devise du gouvernement de Vichy ! Oui, désolé que cette belle formule plus ancienne que lui ait été provisoirement confisquée par un gouvernement collaborateur de l'ennemi, tout comme le svastika, l'un des plus anciens symboles de l'humanité, fut accaparé par les nazis. Il

n'empêche que l'individu privé de travail, de famille et de patrie est déstabilisé, tout comme le svastika, symbole de la puissance divine dans plusieurs religions, est dénaturé par son option nazie.

Aujourd'hui le travail étant presque un luxe menacé en permanence par le chômage, certains le trouvent dans des activités associatives dont beaucoup sont ouvertement anti-France. Les familles se décomposant au fil des difficultés sociales sont remplacées par une sorte de fraternité d'intérêts idéologiques ou logistiques gauchisante, ou alors par ces amis virtuels qui peuplent le petit monde des réseaux sociaux. La patrie étant devenue sujet de discrédit et de rejet est remplacée par une vision mondiale, mondialiste, alors que la Terre entière est bien trop grande pour un seul peuple et plus encore pour un seul individu ne pouvant trouver partout la même compétence territoriale.

Pour ceux à qui tout cela ne suffit pas, plutôt que de chercher des sources d'épanouissement dans les références historiques, patrimoniales, familiales, spirituelles, il reste une option qui fut déjà maintes fois choisie à des époques et dans des pays pourtant prospères et prometteurs : la fuite en avant dans les destructions, les pillages et les meurtres. Avant d'en arriver là, et tout le monde ne saurait s'impliquer et moins encore exceller en ce domaine, on peut facilement en rêver en idolâtrant ceux qui prônent ou pratiquent ces reniements de l'humanité.

En préambule à quelques exemples, notons bien que beaucoup de malfaiteurs historiques ayant prétendu justifier leurs actions, soit par une soi-disant lutte des classes, soit par la libération des opprimés, n'étaient eux-mêmes pas issus de milieux pauvres, misérables, « défavorisés » comme on dit aujourd'hui. Bien au contraire, leur situation rassurante et confortable, aussi bien affective que matérielle, leur aurait permis de s'épanouir, voire de devenir de grands hommes, s'ils n'avaient pas prolongé dans la vie d'adulte leur crise

d'adolescence ; s'ils n'avaient pas utilisé leur intelligence pour faire le mal par une sorte d'obsession existentialiste conjuguée à la haine de ceux et de ce qui les avaient faits. Une haine particulièrement exprimée envers les membres des forces de l'ordre et de tous ceux qui avaient en charge l'administration et la justice. C'est bien ce que nous retrouvons aujourd'hui, mais venant de gens de tous milieux et de toutes conditions, et ce à grande échelle, à un niveau peut-être jamais vu dans l'histoire de l'humanité.

Quelques exemples historiques de malfaiteurs ayant suscité les passions, la fascination, la sympathie, voire l'admiration des foules :

Le bandit américain **John Dillinger**, homme au physique avantageux et à l'intelligence rare, issu d'un milieu de commerçants aisés. Ses méfaits déterminèrent d'urgence la mise en place opérationnelle du F.B.I. (rien que ça!) dirigé pendant 48 ans par le célèbre John Edgar Hoover. Dillinger fut tué par la police.

Le couple de bandits américains **Bonnie Parker et Clyde Barrow**, « Bonnie and Clyde » dont plusieurs films ont retracé la carrière, ayant respectivement tué onze et neuf personnes. Ils furent tués par la police. Leur voiture criblée de balles est conservée dans un casino du Nevada. En 2018, des chanteurs - notamment de rap- les citent encore dans leurs récitals et leurs tombes sont toujours fleuries régulièrement.

Le « révolutionnaire » **Ernesto Rafael Guevara**, dit « Che Guevara » était médecin, c'est-à-dire qu'il n'avait ni l'ignorance ni la pauvreté dans sa vie personnelle. Il adhéra à l'idéologie communiste et en devint fanatique. Il était si encombrant que même Fidel Castro dut se débarrasser de lui en l'envoyant répandre la peste communiste dans toute l'Amérique latine. Ernesto Guevara fut tué par l'armée bolivienne. Une célèbre photo de lui prise en 1960 par Alberto Korda est encore aujourd'hui un véritable mythe reproduit sur de

nombreux objets, notamment des T-Shirts.

Le terroriste international **Carlos**, de son vrai nom Ilich Ramírez Sánchez, né au Venezuela d'un père richissime et néanmoins admirateur des staliniens, d'où le prénom de son fils. Étant sympathisant des terroristes palestiniens, Carlos importa en France le conflit du Moyen-Orient par plusieurs actions terroristes, avec l'appui des pays de l'Est et de plusieurs États musulmans. Ses attentats meurtriers rompirent la paix civile retrouvée en France après la guerre d'Algérie, frappant des civils innocents et installant la crainte dans des années pourtant prospères. Il fut arrêté par les services secrets français à un moment où plus aucun pays n'avait besoin de lui et condamné à la prison à perpétuité. Le président vénézuélien Hugo Chávez fit son éloge devant un congrès de gauchos. Carlos est actuellement détenu à la prison de Poissy, dans les Yvelines.

La terroriste allemande **Ulrike Meinhof et son compagnon Andreas Baader**, dirigeant la tristement célèbre « Bande à Baader » qui assassina plusieurs personnes et commit diverses destructions, tout en prenant parti pour les terroristes palestiniens dans le drame des Jeux Olympiques de Munich. Elle fut condamnée à une peine de prison, où elle reçut la visite bienveillante de Jean-Paul Sartre. Elle fut retrouvée pendue dans sa cellule. Trois autres membres de la bande seront retrouvés suicidés simultanément dans leur prison l'année suivante.

Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron et Georges Cipriani dirigèrent le groupe terroriste Action Directe, qui revendiqua 80 attentats ou assassinats en France dans les années 70-80, un temps où l'on vivait pourtant bien. Ils assassinèrent notamment le général René Audran et Georges Besse, PDG de Renault. Ce groupe fera l'objet de tractations secrètes de conseillers élyséens et de propos douteux du président François Mitterrand. Condamnés en 1989 à la réclusion criminelle à perpétuité, Rouillan bénéficie d'un

régime de semi-liberté depuis 2011, Ménigon est libérée depuis 2008, Aubron est morte d'un cancer en 2006 après avoir été libérée en 2004, Cipriani est en liberté conditionnelle depuis 2011.

Jacques Mesrine, issu lui aussi d'un milieu aisé, se considérait en mal de reconnaissance. Il aspirait au vedettariat, et aussi à une fin aussi tragique que spectaculaire. Manipulateur, il fut le premier à se servir des médias pour devenir célèbre. Emprisonné, il demanda la suppression des QHS (Quartiers de Haute Sécurité) dont son propre comportement justifiait l'existence. Le journal « Libération » publia régulièrement ses messages et quelques gauchistes virent en lui le dénonciateur des anomalies de la société. Condamné à 20 ans de détention pour attaques à main armée, tentatives de meurtres et autres prises d'otages, il s'évada de la prison de La Santé et fit parler de lui pendant 18 mois, narguant la police et menaçant le commissaire Robert Broussard. Celui-ci dirigea la spectaculaire opération où Jacques Mesrine perdit la vie le 2 Novembre 1979.



Comme pour Bonnie Parker et Clyde Barrow, certains remirent en cause l'action de la police qui n'avait pas trouvé d'autre moyen pour mettre fin à une longue série de crimes.

Tous ces exemples n'ont pas servi de leçon. Ni aux amateurs de guérilla urbaine, ni aux politiciens, ni à ceux qui cautionnent la criminalité instituée en lutte révolutionnaire, ni à ceux qui trouvent des excuses aux errements mortels de quelques assassins auto-satisfaits. Voici pourquoi aujourd'hui Médine, le colporteur chantant de l'islam, peut rassembler autant de fans avec notamment un album faisant l'apologie du djihad. On a les héros que l'on peut. Ou que l'on mérite.